

1001 histoires à raconter: travailler avec des boîtes à histoires

Âge :
De 3 à
6 ans



Contexte :

- L'éducation plurilingue et interculturelle au Luxembourg fait partie de l'éducation préscolaire. Dès leur plus jeune âge, les enfants sont en contact avec les deux langues de l'école : le luxembourgeois et le français. Un ensemble d'activités, édité par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, aide les enseignants du préscolaire à concevoir des scénarios d'apprentissage transversaux favorisant l'apprentissage des langues pour toutes les langues présentes dans la classe.

Raisons de choisir cette activité :

- Une boîte à histoires est une boîte remplie de différents petits objets. Les enfants peuvent créer **une multitude d'histoires à partir d'une seule histoire** : en fonction des objets avec lesquels ils commencent, du nombre d'objets contenus dans une boîte et de l'ordre dans lequel ils apparaissent dans l'histoire (→ apprentissage actif des langues). Par exemple, créer un récit à partir du petit monstre rose et de sa quête d'identité (« *Suis-je un crocodile ?* », « *Non, vous ne savez pas nager !* », « *Vous êtes rose.* », « *Vous avez 2 oreilles.* », etc.) prend une tournure différente de celle commençant par le crocodile à la recherche de sa maman (« *Avez-vous vu ma maman ?* », « *Oui, là-bas ...* ».)
- **Il existe de nombreuses façons de composer des boîtes à histoires** : elles peuvent contenir des objets en rapport avec des thématiques spécifiques (chaton, chien, vache, loup, etc.) ou une variété d'objets différents (animaux, véhicules, briques Lego, etc.). Elles peuvent également contenir les personnages principaux ou des objets importants d'autres histoires (par exemple, le chaperon rouge, le loup, un panier).

Description :

- Tout ce dont vous avez besoin pour commencer à créer des histoires, c'est d'une boîte ou d'un sac contenant une collection de différents objets (jouets, objets de la vie courante, des cartes, etc.) qui ont du sens pour les enfants (→ apprentissage linguistique significatif).
- Les enfants choisissent un ou plusieurs objets dans la boîte et créent une histoire avec ces éléments (par exemple le bonhomme de neige, l'avion). Ils décident d'abord par quel élément commencer (par exemple le bonhomme de neige). Un enfant commence l'histoire par une description (« *Le bonhomme de neige a les yeux bleus.* », « *Et un nez rouge.* », « *Le bonhomme de neige sent bon.* », « *Il est doux.* », etc.) (→ apprentissage holistique des langues) ; ou par la description d'une action (« *Le bonhomme de neige est triste. Il est en train de fondre au soleil.* », etc.).
- Un deuxième enfant continue l'histoire, en lien à ce qui a déjà été dit (« *Le bonhomme de neige voit un avion. Il monte dedans et s'envole vers un pays froid.* ») ; puis un troisième enfant ajoute (« *Au réfrigérateur.* », « *Non, il visite les Eskimos.* ») (→ apprentissage actif et significatif des langues).
- Si nécessaire, l'enseignant aide les enfants à structurer l'histoire, à relier différentes idées, etc. (enseignant : « *Sarah veut qu'il vive dans le réfrigérateur et Tommy, tu veux qu'il aille rendre visite aux Eskimos. Est-ce qu'il pourrait faire les deux ?* »).
- Si cette activité est nouvelle pour les enfants, on peut les aider en leur donnant une phrase de « départ » (par exemple : « *Il était une fois ...* », « *Aujourd'hui, le bonhomme de neige est triste...* »).
- L'histoire peut être enregistrée et/ou écrite par l'enseignant (→ l'apprentissage des langues comme processus).

Variantes :

Les boîtes à histoires offrent une vaste gamme de variations pour créer des histoires qui respectent les intérêts, les talents et les besoins des enfants (→ apprentissage holistique, continu et cohérent des langues)

- La **structure des histoires** peut varier de très simple (plusieurs petites histoires indépendantes avec un ou deux objets) à élaborée (par exemple une histoire avec plusieurs personnages/objets ou des scénarios parallèles).
- **Nombre d'objets** : Avec un nombre croissant d'objets, les récits deviennent plus sophistiqués.
- **Contes monolingues ou multilingues** : les enfants utilisent leur(s) langue(s) maternelle(s) pour créer une histoire (par exemple : « *Parles-tu le 'Bonhomme d'eneigeois' ?* », « *Voyons qui parle une langue que Jimmy peut comprendre...* »). Les histoires bilingues sont créées avec un ou plusieurs personnages principaux parlant différentes langues (par exemple anglais et allemand).
- Les enfants créent **des histoires parallèles** avec le même scénario de base, mais des personnages principaux différents (par exemple, le petit monstre rose est remplacé par le crocodile dans la quête de son identité).
- **Boîtes à histoires personnelles** : les enfants créent leurs propres boîtes à histoires avec des objets personnels.

Observations :

- Quels enfants participent activement en décrivant, en répondant aux questions, en continuant l'histoire, etc. ? Y a-t-il des enfants qui hésitent à participer ? Quelles sont les raisons de leur hésitation ?

- Quels sont les enfants qui préfèrent essentiellement écouter ?
- Quels enfants utilisent des moyens de communication non verbaux ?
- Qui réussit à relier son passage à l'histoire existante ? Qui crée une histoire ou une partie de l'histoire isolée ?
- Qui réussit à reprendre les parties importantes de l'histoire ?

